

Pensez à réserver
vos places ...

DUET

Cie TORO TORO

19 au 22 novembre

[SUPERNOVA #7 / Avec et au
théâtre Garonne]

Le mystère du gant

Roger Dupré & Léonard Berthet-Rivière

22 et 23 novembre

[SUPERNOVA #7 / Théâtre Sorano]

Katherine Poneuve

Lara Marcou / Le Groupe O

24 et 25 novembre

[SUPERNOVA #7 / Avec et au
Centre culturel Bonnefoy]

Œuvrer son cri

Alice Vannier & Sacha Ribeiro /

Cie Courir à la catastrophe

25 et 26 novembre

[SUPERNOVA #7 / Théâtre Sorano]

*Ceci est
mon Corps*



Théâtre Sorano



@TheatreSorano



theatresoranotoulouse



Théâtre Sorano - Scène
Conventionnée [Toulouse]



Licences 1-1092562 / 2-1092563 / 3-1092561

**Théâtre
Sorano**

CC | Centre
culturel
Bonnefoy

Lundi 21 novembre • 20h30
Mardi 22 novembre • 18h30

durée 1h30

DISTRIBUTION

Texte et mise en scène **Agathe Charnet**
Interprétation **Lillah Vial, Virgile L. Leclerc**
Dramaturgie **Anna Colléoc**
Costumes **Suzanne Devaux**
Création lumière et régie lumière **Mathilde Domarle** – en alternance avec **Jessica Tournebize**
Création sonore **Karine Dumont**
Conception vidéo **Edith Biscaro**
Régie son et plateau **Étienne Bluteau**
Chargée de production **Laëtitia Fabaron**
Scénographie **Anouk Maugein**
Chorégraphie **Cécile Zanibelli**

Coproductions : Ville de Grand-Quevilly, Le Quai des Arts, Argentan, Le Rayon Vert, Saint Valery-en-Caux, scène conventionnée d'intérêt national Art en Territoire, Théâtre Juliobona, Lillebonne, Halle O Grains de Bayeux. Partenaires et soutiens : Ville du Havre, Région Normandie, DRAC Normandie, ODI Normandie, le CENT QUATRE - La Loge, Le Théâtre de l'Étincelle (Rouen), Le Théâtre des Bains Douches (Le Havre), La Manekine (Pont Sainte-Maxence), Le Petit Théâtre de la Bouloie (Besançon) ; en partenariat avec le Théâtre Universitaire de Dijon, Festival Fragments, La Croisée, Créil, Théâtre de la Tête Noire, scène conventionnée d'intérêt art et création pour les écritures contemporaines, Saran. Le texte est lauréat de la Bourse Beaumarchais-SACD 2020, de l'aide à la création de textes dramatiques d'ARTCENA de la session de printemps 2021. Il a été accompagné par le Collectif À Mots Découverts, a été repéré par le Comité de lecture du théâtre des Ilets, CDN de Monluçon et est finaliste du comité de lecture du Théâtre des Quartiers d'Ivry. Avec le soutien du fond d'insertion professionnelle de l'Ensatt.

Agathe Charnet

Agathe Charnet se forme en jeu au Studio de Formation Théâtrale (direction Florian Sitbon) et au Conservatoire du X^{ème} arrondissement. Co-fondatrice de la Compagnie Avant l'Aube, elle écrit *Je suis Sorcière* (maquette présentée au Festival l'Univers des Mots, direction Hakim Bah), *Rien ne saurait me manquer* (Théâtre du Train Bleu, Avignon 2019) et *Tout sera différent* (Halle O Grains, 2021). Son écriture est repérée et accompagnée par le Collectif À Mots Découverts, le Festival Texte en Cours 2019 et la saison 3 du Collectif Lecteurs Auteurs Théâtre. Elle écrit et co-dirige le spectacle de sortie des étudiants du Studio de Formation Théâtrale en 2019 et 2020. Elle est autrice associée au Théâtre de la Tête Noire pour la saison 2020-2021 et un cahier est consacré à sa pièce *Tout sera différent* dans le numéro 2 de la revue *La Récolte*. En 2021, elle collabore en tant que dramaturge pour *Un Sacre* mis en scène par Lorraine de Sagazan (Compagnie La Brèche) et co-anime des ateliers d'écriture et de jeu avec la Comédie de Reims et le Théâtre Gérard Philippe de Saint-Denis. Elle est artiste pédagogue au CDN de Vire pour la saison 2021-2022. Elle écrit et met en scène *Ceci est mon corps*, créé en février 2022 à la Halle O Grains de Bayeux puis présenté au Festival En Attendant l'Éclaircie, au Lavoir Moderne Parisien et à Avignon au Théâtre du Train Bleu en juillet 2022.

Note d'intention à l'écriture

« Au commencement, il y a une rumeur qui monte à l'automne 2017, des poings qui se lèvent et la parole assourdie qui soudain circule. Au tout début, c'est des prénoms de femmes que l'on brandit comme des talismans contre la honte, les injonctions contradictoires et la peur : Virginia W., Donna H, Adrienne R., Monique W, Virginie D, Mona C, Céline S, Adele H., Paul B.P, Claire P.. Enfin, il y a des chiffres et les faits qui tournent dans la tête comme des oiseaux de malheur et qui hantent comme des fantômes de l'impossible, les 177 féminicides depuis le 1^{er} janvier 2019, les 9 femmes sur dix harcelées dans l'espace public, un viol subi toutes les neuf minutes. Mes premières enquêtes de jeune journaliste au Monde sur le harcèlement dans les grandes écoles, sur les violences sexistes et sexuelles dans la profession théâtrale. Il y a mes études en sociologie du genre et de la santé à l'École des Hautes Études en Sciences Sociales autour des femmes atteintes du Syndrome des Ovaires Polykystiques qui me plongent dans la colère la stupéfaction et la révolte. La découverte d'une histoire de la science occidentale qui fait du corps de la femme cisgenre un objet pathologique, déviant et menaçant. L'apprentissage de l'ovule passive et du sperme conquérant, des humeurs lascives et chaudes et de celles qui savent dominer et agir. Il y a la construction d'une contraception hétérosexuelle uniquement centrée autour du corps des personnes assignées femmes. Il y a les scandales étouffés des dérives liées à la contraception hormonale, la prégnance des violences gynécologiques et obstétricales, la

négarion de la douleur dite féminine et des ravages de l'endométriose. Il y a les ateliers que je mène depuis trois ans dans les collèges où on parle du corps, du désir, du clitoris, des interdictions, des possibles, du féminisme, d'homophobie, de non-binarité, de l'intersectionnalité des luttes et des combats LGBTQIA+. Et il y a aussi les choses fortes et belles, les sorcières que l'on invoque du haut de leur bucher, les photos de femmes et personnes trans puissantes qui s'affichent sur Instagram et qui partagent d'autres sexualités et d'autres façons d'être au genre, les voix de femmes qui disent qu'elles se lèvent et qu'elles cassent la tête haute des salles à célébration d'un autre monde, les podcasts partagés dans les oreilles comme les fanzines autrefois qui racontent la sororité, le consentement et le désir, les danses de plaisir jusqu'au petit matin, les corps qui se rencontrent et les bouches qui hurlent de triomphe et de joie, les manifestations mauves où l'on crie que chaque baiser lesbien est une révolution. La possibilité peut-être de voir son expérience progressivement racontée, de sentir éminemment politique et visible sa présence au monde. »

Agathe Charnet